



LA SAINTE-CHAPELLE

LA FLÈCHE

DE LA SAINTE-CHAPELLE



+ DOSSIER
THÉMATIQUE



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Avec l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019, et la chute spectaculaire de sa flèche, une partie de l'histoire de Paris semble s'être effacée... Pourtant, juste en face, de l'autre côté du parvis, une autre flèche observait cette catastrophe. Une « grande sœur » dont l'histoire est intimement liée à celle disparue. C'est la flèche de la Sainte-Chapelle.

Ce dossier pédagogique fait écho à l'exposition dossier installée le long de la façade sud de la Sainte-Chapelle.

Nous allons vous présenter l'histoire des flèches de la Sainte-Chapelle, jusqu'à celle élevée lors de sa restitution au XIX^e siècle, et son influence sur celle de Notre-Dame construite lors de la restauration effectuée par l'architecte Viollet-le-Duc.



La Sainte-Chapelle: l'archange Saint Michel et la flèche

*Une flèche « tel un inflexible doigt levé pour
montrer le ciel » W.Wordsworth*



A) La Sainte-Chapelle : un édifice royal pour servir d'écrin aux reliques de la Passion

La Sainte-Chapelle est une chapelle royale construite dès 1241, au sein du Palais royal de l'île de la Cité par Louis IX pour abriter les reliques de la Passion du Christ, qu'il a racheté à Baudouin II, empereur de Constantinople, en 1239.

La conservation des reliques par le roi de France donne un prestige considérable à la royauté qui apparaît comme le garant de la foi chrétienne.

La construction de la Sainte-Chapelle s'inscrit aussi dans une logique d'affirmation du pouvoir politique par le roi Louis IX après la période de régence de sa mère Blanche de Castille.

Ainsi, la flèche de la Sainte-Chapelle représente la puissance de la royauté capétienne. Elle fait face un peu plus loin à la flèche de Notre-Dame symbole de l'autorité épiscopale du diocèse.



La couronne d'épine sur le pinacle

La Sainte-Chapelle est une chapelle palatine à deux étages : Le rez-de-chaussée est destiné au culte paroissial. Il forme la chapelle basse.

Au premier étage, la chapelle haute, est réservée au roi, à la famille royale et à quelques grands privilégiés. On y trouvait le reliquaire dans lequel étaient conservées les reliques de la Passion.

Cette structure ainsi que les puissants contreforts extérieurs, ont permis de supprimer une grande partie des murs à l'intérieur de la chapelle haute laissant place à d'immenses verrières.

La Sainte-Chapelle émerveille par ses véritables murs de vitraux qui en font une œuvre gothique exceptionnelle.

B) Les différentes flèches de la Sainte-Chapelle

C'est au XIII^e siècle, que la construction de flèche au dessus d'un monument religieux apparaît en Île-de-France et se généralise.

Coiffant la croisée du transept, elle symbolise l'architecture gothique.

Son décor ajouré, recouvert en plomb, la rend légère et élégante. Au-dessus du sanctuaire, se découpant seule sur le ciel, elle sert de clocher secondaire et accueille parfois des cloches plus petites.

A partir de la Renaissance, les édifices religieux, en France, ne sont plus ornés de flèches. Il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour que l'architecte Jean-Baptiste Lassus ressuscite celle de la Sainte-Chapelle, la 5^{ème} depuis l'origine.

En effet, quatre autres flèches l'ont précédée :

- La flèche originale est érigée vers 1248 à la suite de la construction de la Sainte-Chapelle par Louis IX.
- La deuxième flèche rendue immortelle par la miniature des Très Riches Heures du Duc de Berry de la fin du XIV^e siècle, remplace la précédente fragilisée par le vieillissement de sa charpente. Elevée en 1383 sur ordre de Charles V, elle est surmontée d'une grande croix dorée.
- La troisième flèche voit sa construction débiter vers 1460 peu avant la mort de Charles VII. Elle est détruite par un incendie.
- La quatrième flèche, décidée par Louis XIII en 1634, est terminée en 1671 sous Louis XIV. Elle est démontée en 6 semaines sous la Révolution.



La quatrième flèche de 1671



A) Un chantier de restauration expérimental et un chantier école.

Sous la Monarchie de Juillet (1830-1848), le Moyen Âge apparaît comme un élément central du roman national, une période où la Nation se crée.

Ainsi, restaurer le Moyen Âge, c'est effacer les destructions de la Révolution et redonner sa place à la royauté et à son histoire glorieuse.

Parallèlement, sous l'impulsion de Victor Hugo, et de son réquisitoire romantique présenté dans le roman *Notre-Dame de Paris* en 1835, il apparaît urgent de sensibiliser l'opinion publique à la nécessaire sauvegarde du patrimoine médiéval.

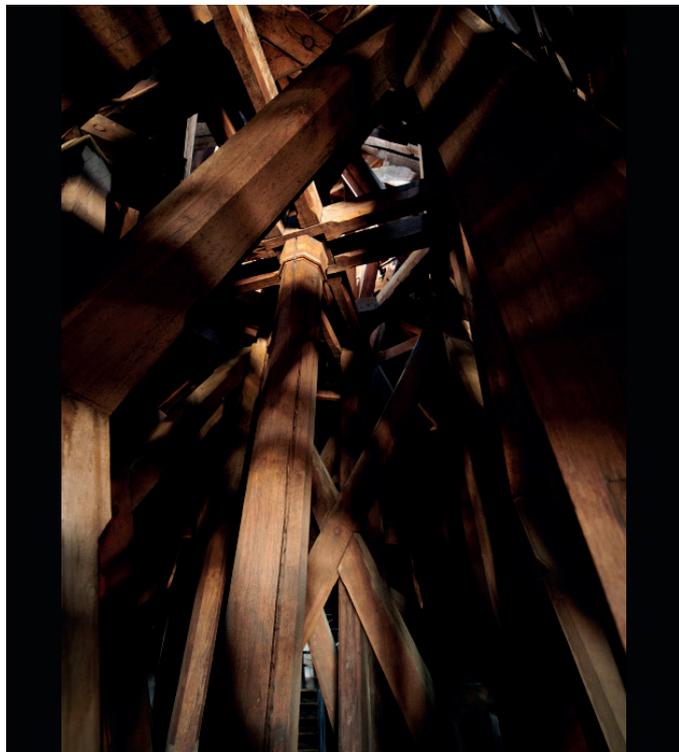
Ainsi, à la suite de la création de l'Inspection générale des monuments historiques dont le rôle est de procéder à un inventaire du patrimoine architectural du pays, est créée la Commission supérieure des monuments historiques, chargée de dresser une liste des édifices méritant une protection subventionnée par l'Etat.

Dès 1836, le Conseil des bâtiments civils charge l'architecte Félix Duban (1797-1870) de la restauration de la Sainte-Chapelle. Aussitôt, Jean-Baptiste Lassus, féru d'architecture médiévale, lui est adjoint. Il défend le projet d'une restauration « archéologique » : pour la première fois un projet de restauration est accompagné d'un dossier minutieusement documenté et illustré retraçant l'histoire du monument et ses états antérieurs. Il est entièrement rédigé par Lassus.

Restituer la flèche de la Sainte-Chapelle c'est d'abord restituer la charpente qui la soutient.

Or, aucune flèche médiévale ne subsiste, et les savoirs-faire de ce type de construction semblent perdus. De plus, à la Sainte-Chapelle, l'absence de croisée de transept du fait d'un vaisseau (nef) unique, prive la structure de stabilité.

Le charpentier Auguste Bellu élabore une souche octogonale de 8 poteaux d'angles, entourant un poteau central, le poinçon, véritable « colonne vertébrale ».



Charpente de la flèche

Ces éléments verticaux reposent sur 7 traverses portant appuis sur les contreforts de l'édifice.

« j'ai la conscience d'avoir accompli une tâche difficile (...) la construction d'une flèche de cent pieds de hauteur entièrement suspendue au-dessus d'une voûte de quinze centimètres d'épaisseur »

Jean-Baptiste Lassus

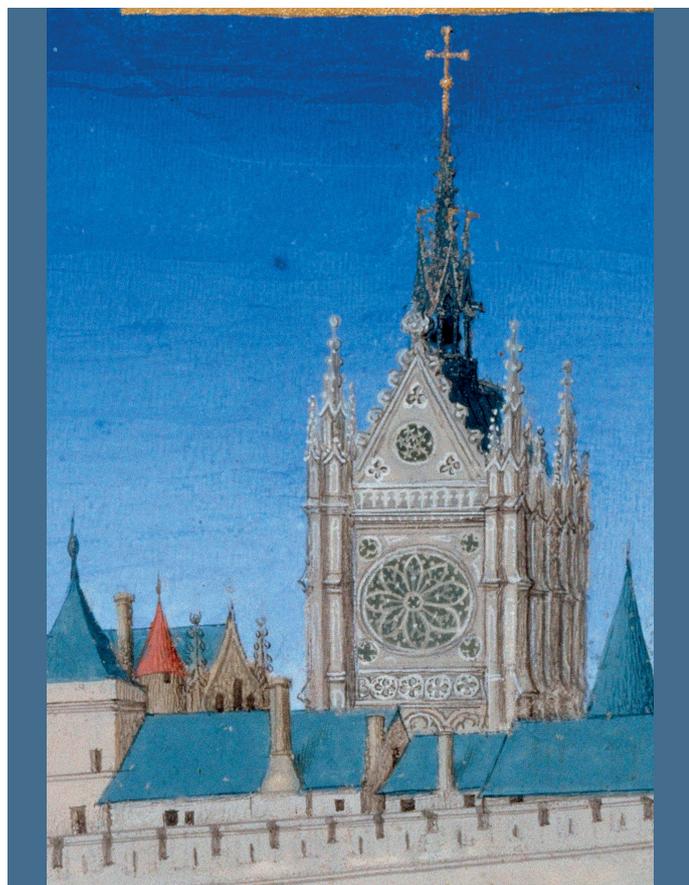


Dessin de la flèche de J;B Lassus

Pour restituer la flèche, les architectes Duban et Lassus ne pouvaient pas reproduire la flèche originale du XII^e siècle qu'ils ne connaissaient pas.

Ils n'avaient pas connaissance de la miniature des *Très Riches Heures du Duc de Berry*, représentant la deuxième flèche.

Ils pensaient que la flèche ayant brûlé en 1630, était la deuxième, et celle du XVII^e siècle ne cadrerait pas avec l'approche déontologique de la restauration d'un monument médiéval.



La Sainte-Chapelle, extrait des *Très riches heures du Duc de Berry*

En 1849, Duban quitte le chantier, laissant sa place d'architecte en chef à Jean-Baptiste Lassus. Ce dernier décide finalement de construire la flèche dans le dernier état documenté, celui du XV^e siècle.

Il se met alors à la recherche d'une équipe de praticiens d'art talentueux, pour travailler les techniques ancestrales disparues de charpenterie et de plomberie.

B) Un programme décoratif au message théologique

Le programme décoratif de la flèche est confié à Victor Pyanet pour les décors et Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume pour la sculpture monumentale.

- Des statues des 12 apôtres sont installées tout autour de la base de la flèche, représentant les « piliers de l'Eglise ». Hauts de 2,20 mètres, pieds nus, le visage de chacun des apôtres immortalise un des intervenants du chantier reprenant ainsi une tradition médiévale :

Saint Thomas porte une règle d'architecte, Lassus lui a servi de modèle.

Saint Philippe porte une croix. Il a les traits de Steinheil le maître verrier.

Saint Matthieu est représenté avec une hache. Il a les traits de Bellu le charpentier.

Saint Thaddée brandit une massue, il reprendrait le visage d'Henri de Courmont chef du bureau des Monuments Historiques puis directeur des Beaux-Arts.

Saint Simon porte une scie. Il a les traits de Boeswillwald le troisième architecte de la restauration de la Sainte Chapelle.

Saint Jacques le Mineur s'appuie sur la massue qui lui écrase la tête. Il portera les traits de Félix Duban premier architecte de la restauration.

Saint André porte la croix de son martyr. Il pourrait s'agir de Viollet-le-Duc malgré les initiales gravées GD (Geoffroy-Dechaume) la ressemblance le laisse supposer.

Saint Pierre porte les clefs du royaume. L'archéologue Ferdinand de Guilhermy, qui lui prête ses traits, a « remis en ordre les vitraux dispersés, avec érudition »



Vue partielle des apôtres à la base de la flèche

- 8 anges de 1,50 mètres de haut, messagers du divin, encerclent de leurs ailes le socle de la croix.
2 anges jouent de la trompette
Les autres portent des instruments de la Passion : clous, éponge, colonne de la flagellation, tenailles, lance et fouet.
Un ange montre la couronne d'épines.



Les anges musiciens

Sous la croix sommitale, 8 mascarons représentent des têtes couronnées. Ils entourent un coffret contenant des fragments des reliques de la Passion et de saint Louis.

Enfin, L'archange saint Michel au sommet du toit à l'Est, haut de 3 mètres, présente la croix et terrasse le dragon.

Geoffroy-Dechaume réalise d'abord des modèles en plâtre. Mais la transcription en plomb, matériau oublié depuis 3 siècles, pose problème.

Les frères Durand, plombiers d'art, expérimentent d'abord le coulage en monobloc.

Mais devant le poids excessif des statues le procédé est abandonné au profit de celui plus ancien du repoussé, qui consiste à marteler des feuilles de plomb, fines et légères sur une matrice sculptée.

Seul l'archange saint Michel, plus grand et isolé, mêle les deux techniques de plomb martelé recouvrant une coque fondue plus stable et résistante aux intempéries.

Le travail des sculptures s'étire sur une décennie.

Commencée en 1852, la flèche est presque terminée en 1855.

Elle s'élève sur 33,25 mètres et sa prouesse technique fait l'admiration de la Reine Victoria lors de son passage à Paris pour l'exposition universelle.

Les sculptures des apôtres ne seront définitivement installées qu'à la fin de l'année 1861.



Mascarons représentant les têtes couronnées au pied de l'archange Saint-Michel



A) La Sainte-Chapelle : un chantier école pour Notre-Dame de Paris

Les architectes Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-le-Duc remportent le concours de restauration de Notre-Dame de Paris en 1843. Ils font appel aux mêmes équipes expérimentées qui travaillent avec eux sur le chantier de la Sainte-Chapelle.

Ainsi, les entreprises du charpentier Auguste Bellu, du sculpteur-orfèvre Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume, du sculpteur-décorateur Victor Pyanet, et des plombiers d'art Jacques-Louis et Antoine-Jérôme Durand, interviennent sur les deux chantiers.

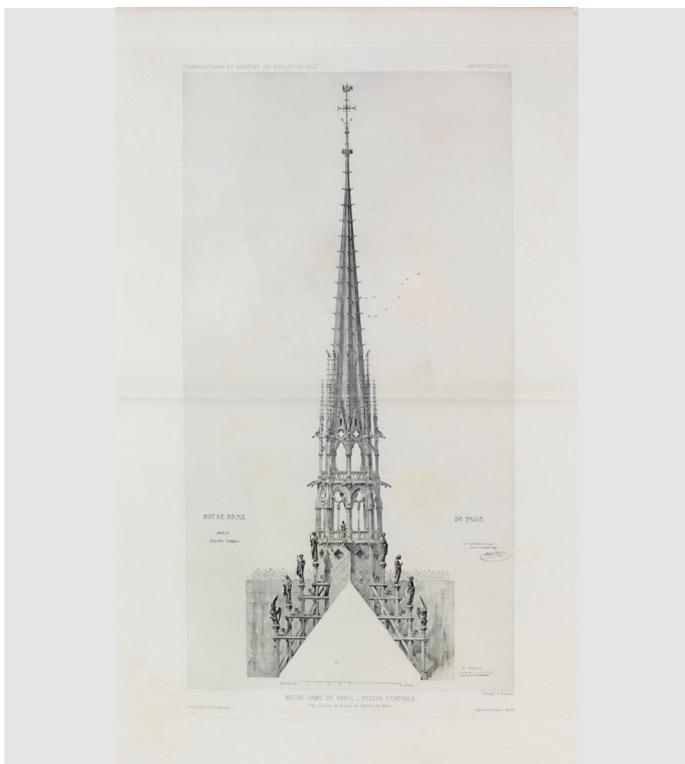
Lassus et Viollet-le-Duc reprennent la technique de la restauration archéologique qui consiste à rétablir le monument ancien dans son état d'origine. Ils s'appuient sur des recherches approfondies afin d'en faire une restitution dans le dernier état connu.

Mais la mort prématurée de l'architecte Lassus en 1857, laisse à Viollet-Le-Duc une grande liberté de décision. L'architecte marquera profondément la restauration de la cathédrale, par sa vision d'un « *Moyen Age Romantique* », et d'un « *gothique idéalisé* ».

Il abandonne le projet d'une flèche du XIII^e siècle faute de documentation suffisante.

A partir de l'analyse de la souche de l'ancienne flèche dans les combles, il conçoit une flèche plus élancée, adaptée à l'harmonie et à la sobriété du monument.

Elle mesure 25 mètres de plus que la précédente et culmine à 96 mètres de hauteur.



Dessin de la flèche de Notre-Dame par Viollet-le-Duc



Vue de Notre-Dame depuis la Sainte-Chapelle

B) La flèche de Notre-Dame : l'œuvre de Viollet-le-Duc

Accompagné du charpentier Auguste Bellu, Viollet-le-Duc construit une flèche traditionnelle mais en utilisant des techniques contemporaines : utilisation de chêne de champagne, de cuivre repoussé, mais aussi de chevilles et de boulons de fer.

Entièrement dessinée par Viollet-le-Duc, la flèche de Notre-Dame est composée de deux étages ajourés émergents de la toiture, et couronnée de gables et de pinacles effilés. Elle est surmontée d'une pyramide parsemée de crochets et d'un coq contenant des reliques qui surplombe la croix sommitale.

Une commande de 16 figures monumentales est passée au sculpteur Geoffroy-Dechaume : 12 apôtres, et 4 symboles des évangélistes (l'ange pour Saint Matthieu, le lion pour Saint Marc, le taureau pour Saint Luc et l'aigle pour Saint Jean). Le travail du plomb est de nouveau confié aux frères Durand. Ils reprennent la technique du repoussé, déjà expérimentée à la Sainte-Chapelle, mais sur du cuivre.

Plus léger et résistant, le cuivre permet de réaliser des séries : 4 prototypes de corps serviront à produire les 12 apôtres. Les bras et attributs permettent d'individualiser les apôtres, comme les visages qui portent les traits des acteurs du chantier.

A Notre-Dame, c'est Viollet-le-Duc qui est représenté en Saint Thomas, patron des architectes. Il se retourne vers le sommet de la flèche pour admirer son œuvre.

Les 12 apôtres de Notre-Dame sont installés en septembre 1861, en même temps que ceux de la Sainte-Chapelle.

L'incendie du 15 Avril 2019 a entraîné l'effondrement de la flèche. Le coq a été retrouvé. Les apôtres avaient été démontés quelques jours avant, en vue de leurs restaurations. Ils ont été restaurés, et attendent à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, d'être replacés sur la nouvelle flèche.



La flèche de la Sainte-Chapelle est une œuvre exceptionnelle tant pour son aspect technique que pour sa valeur spirituelle et artistique.

Elle a longtemps fait face à celle de Notre-Dame.

Les deux flèches ont une histoire commune, elles ont été élaborées par les mêmes artisans d'art, et ont vu la même année leurs apôtres respectivement installés.

Démonstration s'il en faut de la proximité entre les deux chantiers de restauration.

Aujourd'hui, la flèche de la Sainte-Chapelle est la seule flèche de l'île de la Cité.

Elle continue à s'élaner dans le ciel.

Glossaire :

- Chapelle palatine : chapelle située à l'intérieur d'un palais royal.
- Pinnacle : clocheton pyramidal placé au sommet d'une structure.
- Croisée du transept : croisement entre la nef et le transept.
- Mascaron : ou masque, ornement représentant généralement un masque, ou une figure humaine.
- Gâble : mâçonneries de chaque côté de la façade portant des crochets sur ses rampants et un fleuron à son sommet

Visites et ateliers autour de la flèche :

- Visite à distance de la Sainte-Chapelle. Accédez aux espaces non-ouverts au public avec un médiateur du Patrimoine. Entrez dans les secrets de la charpente et la flèche de la Sainte-Chapelle.
- Atelier du Patrimoine : La Sainte-Chapelle : un chantier école.
- Parcours 2 Temps : Visite de la Sainte-Chapelle et atelier « Notre-Dame en jeux » à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

Contacts :

ateliers.iledelacite@monuments-nationaux.fr

Tél : 01 53 40 61 04



Façade sud Ouest de la Sainte-Chapelle



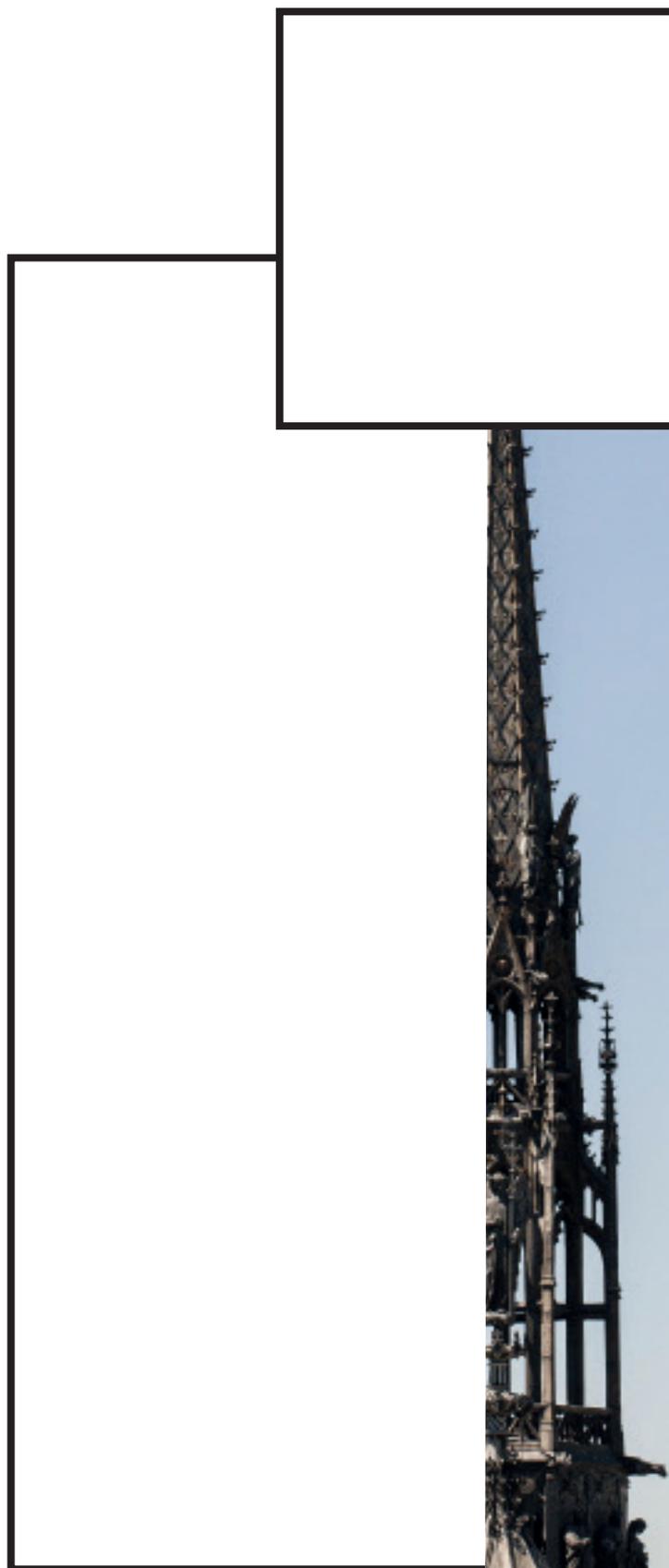
1) Complétez en symétrie la flèche de la Sainte-Chapelle)

Dessine le sommet de la flèche.

Notre-Dame avait un coq à son sommet, il est aujourd'hui conservé à la Cité de l'architecture.

Dessine la seconde moitié de la flèche, n'oublie pas les différents étages.

Il est possible de voir la vue de Paris de la flèche car il y a une terrasse avec un balcon, tu peux dessiner une personne à cet endroit.



2) Croquer la flèche : en se positionnant dans la Cour du Mai carnet de croquis à la main, relever les éléments de structures et de décors visibles sur la flèche.

3) Créer sa propre flèche (fond à compléter, photomontage). Techniques mixtes.

4) A partir de visuels de différents clochers et flèches, repérer les points communs et les différences.
(Style Roman/style Gothique. Matériaux utilisés. Décors...)

5) Des mots et des images : A partir de la description de l'archéologue Ferdinand de Guilhery (1808-1878) ci-dessous, dessiner la structure de la flèche.

L'archéologue Ferdinand de Guilhery (1808-1878) décrit ainsi la flèche « *Trois étages octogones en porte aiguille. A l'étage inférieur, les statues colossales des douze apôtres s'ajustent sous une arcature. (...) Des clochetons se relient par des arcs-boutants ajourés à l'étage intermédiaire dont les baies ogivales sont décorées de feuillages et de fleurons. L'étage supérieur ouvert par huit ogives à meneaux porte sur les pointes de ses pignons des anges qui exposent à tous les regards les instruments de la Passion. L'aiguille est toute resplendissante de fleurs de lys d'or* ».

Crédits photographiques

page 1 & 2 : la flèche de la Sainte-Chapelle © Benjamin Gavaudo / Cmn

Page 3 : couronne d'épines sculptée sur la partie supérieure

de la tourelle nord du massif occidental © Benjamin Gavaudo / Cmn

Page 3 : planche "Histoire de la Ste-Chapelle royale du Palais, enrichie de planches" par Sauveur-Jérôme Morand, Paris, chez Clousier et Prault, 1790, reproduction © Patrick Cadet / Cmn

Page 4 : dessin de J.B Lassus © Rmn

Page 4 : charpente de la flèche de la Sainte-Chapelle © Benjamin Gavaudo / Cmn

Page 5 : mois de juin. *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, Frères de Limbourg. Musée Condé, Château de Chantilly © RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojeda

Page 5 : statues d'apôtres à la base de la flèche, côté sud © Philippe Berthé / Cmn

Page 6 : vue partielle des superstructures de la flèche © Philippe Berthé / Cmn

Page 6 : archange St Michel et les têtes couronnées © Benjamin Gavaudo / Cmn

Page 7 : reproduction Planche dessin flèche de Notre-Dame par Viollet-le-Duc. *Compositions et dessins de Viollet-le-Duc*, Librairie Centrale d'architecture, 1884 © Patrick Cadet / Cmn

Page 7 : vue Notre-Dame depuis la Sainte-Chapelle © Benjamin Gavaudo / Cmn

Page 8 : Sainte-Chapelle, vue du Sud Ouest © Jean-Feuillie / Cmn

Page 10 : Sainte-Chapelle, vue depuis le boulevard du Palais © Benjamin Gavaudo / Cmn

